Si le MAQUIS DU VERCORS fut une base importante de la Résistance française réfugiée dans cette forteresse naturelle, durant la 2è guerre mondiale, le MAQUIS DU GRESIVAUDAN a marqué, lui aussi, son histoire.

Avec l’arrivée des réfractaires au Service du Travail Obligatoire, des maquis sont installés dans le Bas-Grésivaudan, du côté de Poliénas et La Rivière, en Chartreuse, vers Saint-Bernard et Saint-Hilaire du Touvet et à proximité du barrage du Chambon. Quatre de ces maquis deviennent une école de cadres sous les ordres de Pierre BARDET, alias Vexane.

De fin 1942 à fin 1944, on compte près de 20 groupes ou bataillons maquisards, depuis les pentes de Chartreuse (Barraux, Le Touvet, Crolles) et de Belledonne (Allevard, Goncelin, Theys), jusqu’au sommet de Chamrousse et les limites Est de Grenoble (Corenc, La Tronche, Gières).

Sur le Plateau des Petites Roches, **René Amblard,** alias Daniel, est à la tête d’un « groupe franc » placé sous la responsabilité de **Jean Berfini,** alias Dax, (\*) placée sous les ordres directs de **Louis Nal** en juin 1944. A Saint Pancrasse PPR, hameau du Baure, la maison qui fut celle de la Dauphine, Marguerite de Bourgogne, en 1140, servit de refuge à 3 pilotes en difficulté de la RAF, durant la 2è guerre mondiale. La propriétaire s’appelait **Mme Zoe Amblard**, née le 15 février 1867, fille d’Auguste, né en 1831, et de Céline Mollaret née en 1830. Zoé mourut, célibataire, le 22 décembre 1946 à la Tronche.

René Amblard, alias Daniel, était originaire aussi du Baure. Il s’installa ensuite à St Hilaire du Touvet. Mais une partie de sa famille a continué à vivre dans le hameau natal. Des juifs en transit arrivaient au Col du Coq, au-dessus du Baure, et étaient conduits par des habitants du Plateau vers Ste Marie du Mont, puis vers la Suisse. Il faut souligner aussi, qu’à Ste Marie du Mont, le 9 juin 1944, un dur combat opposa 600 soldats allemands et 80 maquisards. Autre fait marquant : à St Pancrasse la gestapo avait incendié la "maison Eyraud" qui abritait des maquisards. Cette bâtisse était située près du CD30, à la sortie Est du village.

Les centres de santé du Plateau des Petites Roches, ceux du Rhône et des Etudiants, ont fait leur part d’efforts : imprimerie clandestine dans le sous-sol, accueil de faux malades, Juifs ou Français réfractaires au STO, résistants. Des armes étaient cachées en différents lieux : autel de l'église de St Hilaire, sous la 1ère cascade de la via ferrata où se trouve l'ancienne échelle des maquisards.

**« Tant qu’on a de la force, il faut l’offrir aux autres »** formule utilisée par **Madeleine Riffaud,** résistante française, qui, atteinte de tuberculose foudroyante, fut soignée dans les sanatoriums de St Hilaire du Touvet, entre juin et août 1941. Son histoire est racontée dans le **1er tome** de la BD de Bertail /Morvan/ Riffaud : Madeleine Résistante *" La Rose dégoupillée*". Editions Aire Libre/Dupuis. Elle y évoque la résistance dans les centres de cure.

La Maison des Maquis du Grésivaudan, rue de la montagne au Touvet 38660 a été créée en mémoire de tous les résistants locaux. Elle se visite sur RDV.

(\*) Berfini Jean fut récompensé, plus tard, par l’attribution de la Légion d’Honneur et Croix de Guerre avec Palme pour ses actes durant la guerre.